

ENTRETIEN AVEC LE PÈRE JAWAD ALAMAT, SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DES ÉCOLES CATHOLIQUES EN TUNISIE



*Entretien réalisé par Quentin Wodon
Avril 2021*

EXTRAITS:

- « Notre mission éducative, à laquelle nous désirons associer le personnel qui travaille avec nous, n'est pas uniquement l'éducation des enfants, mais aussi l'accompagnement des parents. Nous aspirons à être un acteur du développement de l'enseignement en Tunisie. »
- « Les élèves et le personnel de nos écoles sont musulmans ; on suit les programmes étatiques tunisiens, y compris l'enseignement religieux islamique ; la présence chrétienne, assurée par les communautés religieuses, est au niveau de la direction, de la gestion et de l'accompagnement. »

Vous êtes Secrétaire général des écoles catholiques en Tunisie. En quoi consistent vos responsabilités ?

Ma responsabilité est avant tout d'assurer :

- la vision de l'Eglise en soulignant l'importance de la présence de l'Eglise en Tunisie, sachant que la forme principale de son incarnation ici se fait grâce aux écoles ;
- la vision d'ensemble en assurant la communion entre tous les acteurs de la communauté religieuse, et la coordination de la mission éducative qui est la même pour nous tous ;
- Je dois également garantir au nom de l'Archevêque, qui est le premier responsable de l'Eglise en Tunisie, que la loi soit respectée et que la mission soit accomplie en harmonie avec l'Église et le Pays.

Quelles sont selon vous les forces de l'enseignement catholique ? Pourriez-vous donner des exemples concrets de telles forces ?

Notre point de force prioritaire est la confiance des familles tunisiennes envers les religieux et les religieuses de nos écoles, qu'elles appellent avec affection « al babassat » : on reconnaît et on apprécie leur expérience et leur expertise en éducation.

Encadré 1: Série d'entretiens

Quelle est la mission du site Web Global Catholic Education? Le site informe et connecte les éducateurs catholiques du monde entier. Il leur fournit des données, des analyses, des opportunités d'apprentissage et d'autres ressources pour les aider à remplir leur mission, y compris l'option préférentielle pour les pauvres.

Pourquoi une série d'entretiens? Les entretiens permettent de partager des expériences d'une manière accessible et personnelle. Cette série comprendra des entretiens tant avec des praticiens que des chercheurs travaillant sur l'éducation catholique, que ce soit dans les salles de classe, les universités ou d'autres organisations de support aux écoles et universités catholiques.

Sur quoi porte cet entretien? Cet entretien est avec le Père Jawad Amat, Secrétaire général des écoles catholiques en Tunisie. L'entretien porte sur les opportunités ainsi que les enjeux auxquels font face les écoles catholiques en Tunisie.

Visitez-nous à www.GlobalCatholicEducation.org.

De plus, le fait que nos cadres aient consacré leur vie au service des autres, qu'ils fassent cette tâche non par métier, mais par vocation, est aussi reconnu. Notre mission éducative, à laquelle nous désirons associer le personnel qui travaille avec nous, n'est pas uniquement l'éducation des enfants, mais aussi l'accompagnement des parents. Nous aspirons à être un acteur du développement de l'enseignement en Tunisie.

C'est là l'origine des valeurs qui caractérisent l'enseignement catholique: le respect et la valorisation de la personne humaine dans sa spécificité ; un regard positif sur la personne comme un être en devenir : l'enfant ayant une place centrale ; l'estime pour le savoir et le travail ; l'éducation à la responsabilité, à l'autonomie, à la solidarité, à l'adaptation, à la discipline, aux fondements de la citoyenneté ; l'esprit de collaboration et d'entraide envers le personnel et les parents d'élèves. Le réseau de partenaires et les collaborations internationales nous soutiennent dans notre mission.

Voici quelques exemples de ce à quoi nous accordons une grande importance :

- on forme les enfants à ne pas avoir peur de la différence grâce à l'inclusion scolaire ;
- dans quelques écoles on fait de la sensibilisation à l'esprit écologique ;
- le réseau de nos écoles permet des activités communes et l'échange d'expériences : un thème commun lié à l'actualité et aux principes de responsabilité est choisi chaque année ;
- les problèmes sociaux et financiers des familles sont pris en compte.

Quelles sont les domaines où il est nécessaire d'améliorer la qualité de l'enseignement dans les écoles catholiques ?

La qualité de l'éducation et de l'instruction est liée au niveau de la formation du personnel. Nous souhaitons prioritairement mettre à jour l'approche pédagogique dans les différentes disciplines et développer les compétences en inclusion scolaire des enfants à besoins spécifiques. Une attention spéciale est à donner à la formation des animatrices des jardins d'enfants. En outre, la pandémie et les confinements qu'elle a provoqués ont mis en évidence la nécessité d'évoluer au niveau de l'informatique : il faut améliorer les performances de l'enseignement à distance. L'éducation au respect et à l'accueil, qui se fait avant tout par sa propre façon d'être, est également un terrain à cultiver.

Dans quelle mesure les écoles catholiques et les étudiants ont-ils été affectés par la pandémie de la COVID ? Comment avez-vous essayé de garantir la continuité des apprentissages ?

Les écoles catholiques partagent le sort des autres écoles tunisiennes : elles ont été fermées depuis le mois de mars 2020 jusqu'à la fin de l'année scolaire 2019-2020. Cette année, les élèves rentrent par groupes, suivant les directives étatiques. La continuité des apprentissages a été péniblement affectée par cette situation, à cause du manque de matériel informatique et de la formation spécifique nécessaire, soit du côté des établissements soit du côté des familles. Une de nos écoles a vite activé une plateforme pour offrir aux enfants la formation à distance, les autres suivent petit à petit ; entre-temps, elles ont eu recours à Facebook (que tous les parents utilisent) pour garder les contacts et transmettre le matériel d'apprentissage.

La pandémie a aussi impacté nos finances : nous avons eu de grosses dépenses dans les achats de matériels sanitaires et les frais de scolarité n'ont pas toujours été réglés par les familles... Toutefois, nous avons fait un choix de solidarité : malgré les moyens limités, nous avons continué à payer le personnel même pendant le confinement sans recourir aux aides de l'Etat, pour ne pas peser sur une communauté déjà très éprouvée.

Quelles sont les opportunités et les risques pour l'enseignement catholique dans les années à venir ?

On assiste en ce moment en Tunisie à une multiplication d'écoles privées à connotation commerciale. Notre opportunité, dans ce contexte, c'est de travailler pour approfondir et mettre encore plus en relief notre spécificité, représentée par ce qu'on a dit auparavant.

Le risque, en ce qui nous concerne, c'est que la spécificité de nos écoles s'affaïsse. Cela peut arriver si nous manquons de vocations pour la reprise de la direction par des religieux ou des laïcs catholiques, mais aussi si la conscience de notre propre identité s'affaiblit en nous, si nous négligeons ce que nous avons de plus, de différent, à offrir.

Pourriez-vous donner un ou deux exemples d'innovations dans des écoles catholiques que vous trouvez particulièrement intéressantes ?

Nous avons besoin d'améliorer la préparation du personnel éducatif, mais nous avons quand même des expériences très positives et innovatrices. En voici quelques exemples :

- Une équipe psycho pédagogique propose un parcours de formation à l'éducation inclusive et donne un soutien aussi bien aux enseignants qu'aux parents.

- Des formations en langue française se font en collaboration avec l'Institut français de Tunisie et d'autres partenaires ainsi qu'au moyen de séjours linguistiques en France réalisés à l'appui d'organisations bénévoles françaises. L'instauration d'un référent pour la langue française favorise la consolidation des compétences des enseignants. Grâce à l'investissement et au travail de tous, encadrants bénévoles, personnel enseignant des écoles et du département de l'enseignement, plusieurs de nos écoles ont obtenu le LabelFrancEducation, c'est-à-dire l'attestation de la part de l'AEFE (Agence pour l'Enseignement Français à l'Etranger) de l'excellence dans l'enseignement francophone.
- Nous avons également l'appui de professionnels bénévoles étrangers fidèles à nos écoles depuis des années, qui viennent pour former nos équipes et animer les activités d'été.

Dans quelle mesure les écoles catholiques accueillent-elles des enfants non catholiques ? Comment cela représente-t-il une richesse pour l'ensemble des enfants ?

Il faut bouleverser la question : dans quelle mesure les écoles catholiques accueillent-elles des enfants catholiques? Les élèves et le personnel de nos écoles sont musulmans ; on suit les programmes étatiques tunisiens, y compris l'enseignement religieux islamique ; la présence chrétienne, assurée par les communautés religieuses qui ont en charge l'école, est au niveau de la direction, de la gestion et de l'accompagnement. Par conséquent, les élèves catholiques sont très rares ; leur présence témoigne en tout cas de l'existence et de la valeur de la diversité, même au niveau de la religion, et concourt par-là à l'ouverture d'esprit.

Quel est votre parcours personnel ? Comment en êtes-vous arrivé aux responsabilités que vous exercez en ce moment ?

Je suis jordanien d'origine, du diocèse de Jérusalem, avec une formation de théologie à Rome, ordonné pour la Tunisie en 1996, curé d'abord de la paroisse Jeanne d'Arc de Tunis, ensuite de Sousse et depuis six ans de Carthage-La Marsa, directeur des Œuvres Pontificales Missionnaires de 2004 à 2014.

J'ai été nommé Secrétaire général des Ecoles Catholiques en Tunisie en 2015. L'Eglise a fait un choix fort en mettant l'éducation comme sa priorité, d'où la désignation d'un prêtre diocésain, qui assure la continuité. En plus, puisque nos écoles font partie de l'éducation nationale tunisienne, le fait d'être un arabe jordanien peut faciliter la tâche.

Pouvez-vous nous partager une anecdote sur ce qui vous passionne dans la vie, indépendamment de votre travail ?

Ma passion, ce sont les rencontres imprévisibles « en frontière ». Un épisode m'a particulièrement marqué. Un jour, peu avant le Ramadan, on tape à ma porte : c'est un jeune musulman qui cherche un prêtre. Il me raconte qu'il a travaillé en Lybie, exploité par son patron qui ne le payait pas. N'ayant pas de quoi vivre, il est rentré dans une église et a pris l'argent d'une corbeille posée devant la statue de la Vierge Marie pour s'acheter de la nourriture. Quelque temps plus tard, son geste lui pèse et il voudrait le pardon pour bien commencer le Ramadan. Je lui dis qu'en effet il a mal fait ; il aurait dû s'adresser au curé, qui l'aurait sûrement aidé encore mieux. Je lui spécifie qu'en plus cet argent était destiné aux pauvres : il peut donc se racheter en secourant une famille indigente. Ce jeune revient ensuite m'apporter du couscous : il veut me remercier car il a compris qu'il lui a été donné l'honneur de faire bien sans jugement. Cela m'a beaucoup touché, j'ai fait l'expérience que le pardon devient charité. Cet événement ayant eu lieu l'année de la Miséricorde, quel beau clin d'œil et message du Père!



Photos : Concert offert par des anciens élèves et activités de sports (avec suspense pour la balle de basketball).

